

Le Jour, 1952
17 janvier 1952

PERSPECTIVES AMERICAINES

Le futur président des Etats-Unis, s'il n'est pas M. Truman pour les Démocrates, pourrait fort bien être le général Eisenhower pour les Républicains.

Dans l'opinion publique, le Général a les chances qu'il faut pour être élu. Mais l'opinion publique, en ce qui le concerne, n'est pas arrivée au point de maturité. Si l'élection devait se faire dans quinze jours, M. Taft pourrait de l'avis de plusieurs, par l'appui de professionnels de la politique, avoir plus de chances républicaines que le Général. Mais d'ici quelques mois, les choses auront changé.

Le président Truman, s'il cherchait à se faire réélire, serait le dernier président des Etats-Unis à pouvoir solliciter un troisième renouvellement de son mandat. (Un vingt-deuxième amendement a modifié la Constitution à cet effet en février dernier).

Il serait certainement candidat si la situation devenait plus grave. **Le raisonnement serait alors qu'il conviendrait d'avoir le même président à la Maison Blanche et le même général à la tête des armées.** Mais on peut penser aussi qu'en raison du danger, le peuple des Etats-Unis, dans sa majorité, souhaiterait voir ses destinées aux mains du général Eisenhower.

Dans l'une ou l'autre situation, le Général sera un appui décisif pour l'Europe. Personne plus que lui n'est convaincu de la nécessité de la défense européenne et des défenses corrélatives. Il serait le moins « isolationniste », s'il en reste, parmi les Républicains. Ce qu'on peut redouter serait de le voir quitter le commandement en Europe, sans devenir pour cela le président des Etats-Unis. Mais le Général est trop clairvoyant pour s'exposer à une déception de cet ordre.

Il faut admirer l'extrême réserve d'Eisenhower jusqu'à cette heure. Il ne veut pas se mettre en avant mais il consent à se laisser faire. Ses paroles sont toujours d'un soldat.

Vers la fin de novembre, s'adressant à Rome aux représentants des pays liés par le Pacte atlantique, il se servit de termes empruntés au jeu d'échec d'une part, mais aussi à l'évangile selon St. Luc : « **Lorsque l'homme fort et bien armé, rappela-t-il, garde sa demeure, ce qu'il possède est en sûreté** ». Et cela est significatif d'un état d'esprit et d'une tendance.

Nous n'oublions pas le discours d'Eisenhower à Londres, lorsque la capitale lui conféra le droit de cité. Ce fut le langage d'un anglo-saxon et d'un grand citoyen.

Nous pourrions souhaiter ici l'élection du général Eisenhower pour une raison propre au Proche-Orient : il serait moins gêné peut-être qu'un homme politique de carrière par la pression de la communauté juive américaine. Le dernier recensement confessionnel donnait 4.640.000 juifs environ aux Etats-Unis. **Ils doivent être autour de 5 millions aujourd'hui, et dans l'Etat de New-York pour la plupart. Ils sont le tiers des électeurs dans cet Etat.** Le président Truman, une fois de plus, ne pourrait pas ignorer leur puissance ; tandis que le général Eisenhower verrait sous l'angle militaire plutôt, et dans ses conséquences militaires lointaines, le drame palestinien.

En bref, on est généralement d'accord pour penser que le futur président des Etats-Unis sera M. Truman, le général Eisenhower ou M. Robert Taft. En pariant pour les trois noms, on parierait à coup sûr.